



# NUIT #1

Un film d'Anne ÉMOND

Avec Catherine De LÉAN et Dimitri STORGE



"Nuit #1 assume un certain classicisme (...) pour produire une réelle épaisseur émotionnelle."  
Joachim LEPASTIER, Cahiers du Cinéma

#

Synopsis

#

Intentions d'écriture et de réalisation

#

Intentions de distribution

#

Présentation de la réalisatrice Anne ÉMOND

#

Entretien avec la réalisatrice

#

Présentation des acteurs

#

Récompenses et festivals

#

Fiche technique & artistique

#

Marc GUIDONI et Fondivina Films

#

# NUIT #1

Un film d'Anne ÉMOND

Avec Catherine DE LÉAN et Dimitri STOROGÉ

**Un film d'Anne ÉMOND**  
**(Canada - Québec - 2011)**

**Avec**  
**Catherine DE LÉAN**  
**Dimitri STOROGÉ**

**Long métrage de fiction - 91 minutes**  
**Couleur - 35 mm et DCP**

**Version originale française**

**SORTIE EN SALLES**  
**Automne 2012**

**Contact distribution:**  
**Marc GUIDONI**  
**Fondivina Films**  
**+33 6 88 24 92 51**  
**contact@fondivina.com**  
**9, Allée de la Santé**  
**69005 Lyon**

**Contact presse:**  
**Anne GUIMET**  
**+33 6 89 88 34 50**  
**aguimet@free.fr**

#

# Intentions d'écriture et de réalisation

## Synopsis



Durant **la nuit** de leur rencontre, leur nuit initiale, un homme et une femme vont passer par tous les états de la relation amoureuse.

Leur histoire aurait pu durer un mois, un an, une vie...

**Elle vivra une nuit...**

**Nuit #1** est une réflexion sur le sexe, l'intimité et l'amour.

C'est aussi un film sur le désespoir, la jeunesse et la vacuité de l'existence.

C'est un film sur l'engagement, l'individualisme et la grande inquiétude liée à l'idée de faire partie d'un projet social.

C'est un «one night stand» qui prend une tournure inattendue : une tournure humaine.



# Présentation de la réalisatrice Anne ÉMOND

## Intentions de distribution

Dans nos vies de cinéphiles, pour ne pas dire de cinévores, il est des films qui vous marquent toute une vie et que l'on pense indépassables. Ce fut mon cas pour **Ma nuit chez Maud**, pépite de la filmographie d'Éric ROHMER.

Une nuit, déjà...

Deux acteurs bouleversants qui inventent et réinventent l'amour et explorent la carte du tendre des années soixante. Inoubliables.

Et là, sans crier gare, l'air de rien, un film québécois m'a pris par la main un soir floconneux de décembre 2011 dans une petite salle Bruxelloise où il était projeté lors d'un Festival. Immédiatement, le coup de foudre et le sentiment d'une nuit chez Maud des années 2000...

Toute une vie dans une nuit...

Toute la complexité d'une relation entre un homme et une femme qui aurait pu durer une semaine, un mois, un an, voire une vie. Et pourtant tout est là, ramassé dans une seule nuit. Sans que rien ne manque ou ne soit bâclé ou étouffé. Chaque parcelle de sentiment et d'émotion trouve sa juste place. Et on en ressort bouleversé, comme si on avait soi-même vécu cette histoire d'amour.

Une fois passé le choc du film et la performance de deux comédiens d'exception, la Québécoise Catherine DE LÉAN et le Français Dimitri STOROGÉ, on réalise que Anne ÉMOND, la réalisatrice n'a que 30 ans. Et on se dit que le cinéma est merveilleux...

**Marc GUIDONI**



Née en 1982, **Anne ÉMOND** vit et travaille à Montréal depuis 2001.

Depuis 2005, elle a écrit et réalisé **7 courts-métrages. L'ordre des choses** a obtenu le prix Coop Vidéo de la meilleure réalisation, remis lors de l'édition 2009 des Rendez-vous du cinéma québécois. Ce film fut également nominé pour le Jutra du meilleur court-métrage. **Naissances** figure au palmarès du Canada's Top Ten 2009, et a été nominé au Brooklyn International Film Festival. Son film **Sophie Lavoie** est primé comme meilleur court-métrage au Festival du Nouveau Cinéma ainsi qu'au festival Vidéastes Recherchés et a été nominé au Jutra du meilleur court-métrage.

**Nuit #1** est son premier long-métrage.

Le cinéma d'**Anne ÉMOND** s'intéresse aux êtres humains et aux tourments de leur âme; l'amour, la mort, le mensonge, la jeunesse et la solitude sont au cœur de ses œuvres.



## Entretien avec la réalisatrice



Michel COULOMBE pour Ciné-Bulles, un magazine de film québécois (extraits)

Il aura suffi de quelques années à Anne ÉMOND pour se tailler une place parmi les courts métragistes.

Sept ans, sept courts. Son premier long-métrage, **Nuit#1**, lui permettra d'imposer sa voix auprès d'un public plus large.

La cinéaste y fait état du désespoir de sa génération. Deux inconnus se disent tout, sans retenue, confessions douloureuses qui ne sont peut-être possibles que si on les partage avec quelqu'un qu'on ne reverra jamais. Ce mal de vivre est dans l'air du temps. Il hante aussi **Laurentie** de Simon LAVOIE et Mathieu DENIS, film avec lequel **Nuit#1** partage l'expression d'un sentiment de vide, un deuil quant à l'absence d'un pays québécois, le recours à une sexualité dénuée de sentiments et une affection pour la poésie. Le film d'Anne ÉMOND ouvre et ferme sur deux classiques de la chanson française, **Les amours perdues** de Serge GAINSBourg et **Dis, quand reviendras-tu?** de BARBARA.

**Ciné-Bulles : Après vos études en cinéma, vous n'avez cessé de tourner. Étiez-vous portée par un sentiment d'urgence?**

**Anne ÉMOND :** Après coup, je m'en rends compte. Je n'arrêtais jamais! Le court-métrage, on le sent, on le vit, on le fait. J'ai tourné six de ces films sans moyens. Je prenais une caméra, je réunissais des amis et je mettais tout en place sans producteur. Je n'ai eu accès à des moyens que pour **Naissances**.

**Ce rythme de production venait-il d'une volonté d'apprendre votre métier ou d'un besoin de vous exprimer?**

J'avais des choses à dire. Contrairement à beaucoup de gens autour de moi, je n'ai pas de problème de motivation, je ne m'interroge pas constamment sur le sens de ce que je fais. Je suis dans l'action. Je ne me demande pas à quoi va servir mon travail, ni pourquoi je le fais. J'ai une idée, je l'écris, je la fais. J'ai peur d'en arriver à faire un film parce que je suis cinéaste et qu'il faut travailler.

**Le coma, l'avortement, le VIH, la séparation, la déroute. Vous abordez des sujets lourds, tous chargés sur le plan émotionnel.**

J'exprime ce que j'ai à dire sans que ce soit lourd pour moi, avec l'impression que cela peut faire du bien à ceux qui voient mes films. Si j'ai cela sur le cœur, d'autres l'ont aussi.

**Comment s'est négocié votre passage au long-métrage?**

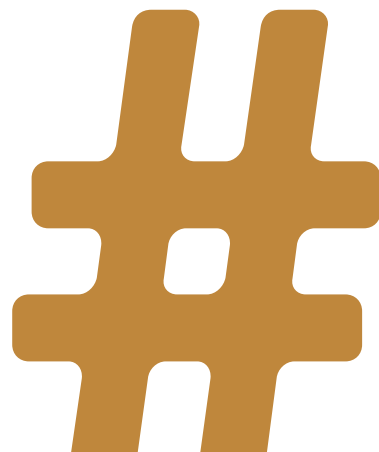
Naturellement. Je n'avais pas de plan de carrière. Je ne rêvais pas de faire mon premier long-métrage avant d'avoir 30 ans. J'y suis donc allée instinctivement. Quand j'ai commencé à écrire **Nuit #1**, c'était sous la forme d'un journal intime, une série de monologues pour lesquels je me mettais dans la peau d'un homme et d'une femme. J'en ai fait un long-métrage parce que c'est la seule chose que j'avais envie de dire ou de faire à ce moment-là. J'ai écrit l'essentiel du scénario en peu de temps. La réécriture a été plus longue.

**Vous préférez l'écriture au tournage. Pourtant, ce que vous écrivez vous entraîne nécessairement dans des zones douloureuses.**

J'ai écrit certaines parties de **Nuit #1** en pleurant, pas parce que j'y raconte ma vie, mais parce que j'ai tendance à jouer chacun des personnages. Je portais alors cette histoire toute seule. La faire porter par d'autres m'est apparu plus difficile. Des regards assassins sur le plateau, des crises...

**Dans le film, la sexualité est explicite. Comment avez-vous abordé ces scènes?**

Nous les avons filmées au cours des deux premiers jours, à la fois parce que nous voulions tourner le film dans sa continuité et parce que cela stressait les acteurs. Si l'on avait attendu davantage et que l'un d'eux avait reculé, le film s'effondrait. Bien que ce soit au contrat, on ne peut pas forcer un acteur à tourner ce genre de scène. Ce serait un viol. Je voulais que leur rapport sexuel soit crédible. Pas nécessairement excitant, mais crédible.



## Entretien avec la réalisatrice



### **Pourquoi avez-vous offert un droit de veto à Catherine DE LÉAN quant au choix de son partenaire ?**

C'était important qu'elle se sente à l'aise avec lui. Elle n'a pas eu à utiliser ce veto, mais si elle n'avait pas endossé ce choix d'acteur, le film en aurait souffert. Je ne serais pas allée jusqu'à lui faire tourner des scènes d'amour avec quelqu'un qui lui répugne. Je ne suis pas tyrannique. Mon projet ne doit pas faire souffrir les gens démesurément. Je sais que certains cinéastes, notamment Lars von TRIER, en font une méthode, mais pour ma part, si cela va trop loin, je me sens coupable. La vraie vie vaudra toujours plus que n'importe quelle image. Tant pis si cela ne sert pas mon œuvre !

### **N'empêche, certaines scènes ne pouvaient se tourner dans la bonne humeur.**

Il ne faut pas croire que c'était toujours tendu, nous nous sommes aussi amusés sur le plateau. Mais après avoir livré son monologue dans la baignoire, Catherine continuait de pleurer, comme d'ailleurs toute l'équipe. Elle tremblait dans mes bras. Je l'avais amenée là ! On a tourné tout au plus trois prises de chacun des monologues de Clara et de Nikolai. Cette nuit-là, chacun dit tout, ce qui est drôle, pathétique, répugnant ou triste.

### **Disent-ils tout cela pour la première fois ?**

L'un et l'autre n'ont pas parlé depuis 25 ans et c'est pour cette raison que cela sort comme un volcan. J'ai eu cette idée après avoir passé une nuit avec un inconnu. Après coup, j'ai pensé à tout ce qu'on aurait pu se dire. Je sais bien que ce n'est pas réaliste ! Les dialogues sont d'ailleurs littéraires avec une référence à Hubert AQUIN et il y a des chansons françaises au début et à la fin.

### **Le niveau de langue des dialogues tranche avec celui de la plupart des films québécois.**

C'est peut-être la forme que prend mon action politique. Depuis le 2 mai dernier, je vis dans l'inquiétude de perdre ma langue et ma culture. Je crains un État d'extrême droite et j'ai l'impression qu'il faut agir, sans savoir quoi faire pour mon pays ni en quoi je peux être utile comme citoyenne. Mais j'aime la langue française.

Voilà pourquoi je me suis écartée du réalisme cru, répugnant. On ne parle pas de cette façon dans la vraie vie. Je suis en réaction par rapport à tous ces films québécois où l'on ne parle plus, qu'on encense pour leur splendide économie de mots. On ne dialogue plus et c'est devenu une posture. Cela tourne à vide. Quoique, bien sûr, il y ait aussi le cinéma de Xavier DOLAN. **Nuit #1** est un film noir, un peu suicidaire, souffrant, mais il y a ces mots et ils font du bien à entendre. Il y a là une tentative de poésie. C'est ce que je pouvais donner au-delà de l'expression du mal de vivre. Aujourd'hui, plusieurs personnes me demandent si le scénario sera publié.

### **Ce film est en partie autobiographique.**

Avant que le film ne sorte, on me demandait ce que je dirais à ce sujet. Au début, je voulais nier. Finalement, j'ai décidé d'assumer. Tout de même, je n'ai pas vécu tout ce que racontent mes personnages. Tous les moments glauques du film ne sont pas à moi. Si c'était le cas, je ne crois pas que j'aurais pu faire un film. Mais ce sont des émotions que je connais. Le vide. Le gouffre. La perte totale de sens à certains moments.

### **Vous êtes très impudique.**

J'aurais mal composé avec cela si je constatais que le film ne parle qu'à moi et que de moi. Avant la première projection, je ne dormais plus depuis un mois. Je me levais et je me couchais en me demandant que beaucoup de gens se l'approprient. Leurs réactions sont très émotives. Il faut être sincère pour toucher les autres.

### **Lors de l'échange qui a suivi la projection au Festival du nouveau cinéma, une spectatrice a comparé l'expérience de sa génération à la vôtre. À la fin des années 1960, au début des années 1970, le sexe, la drogue, l'alcool étaient plutôt perçus comme des expressions de la liberté.**

C'est tout à fait vrai. Ma mère m'a souvent dit à quel point c'était moins inquiétant quand elle était jeune. Les gens de ma génération ont l'impression de se trouver au bord d'un gouffre sur les plans politiques, économique et environnemental. Les lendemains sont inquiétants et l'on se sent impuissant. Tout de même, bien que certains le reçoivent de cette façon, mon film n'est pas un manifeste. Ce que je raconte est très intime. On ne peut pas faire porter à deux personnages le discours de toute une génération.

### **Vous avez opté pour un acteur étranger, Dimitri STOROGE, plutôt que pour un acteur québécois issu de l'immigration. Pourquoi ?**

Dimitri est le seul acteur qu'on ait vu en audition. Le producteur, Sylvain CORBEIL, qui participait à un festival en Europe, l'a aperçu dans un bar. Il a tout de suite été convaincu qu'il était le personnage. Il l'a approché et il a constaté qu'il s'agissait d'un comédien. Il avait raison, c'était lui, Nikolai, avec son tatouage « mea culpa ».

## Entretien avec la réalisatrice



### **Qu'aimez-vous chez lui?**

Il suffit de regarder son visage, le regard tendre, les yeux creusés, pour comprendre qu'il en a vu d'autres. Dimitri peut être à la fois beau et laid. Très attirant et très répugnant. J'apprécie les acteurs comme lui qui prennent leur rôle sur leurs épaules et qui remettent le texte en question. Il a encore peu joué au cinéma, mais on l'a vu dans **Dédé à travers les brumes** et il joue dans le dernier film d'Olivier MARCHAL, **Les Lyonnais**.

### **Et chez Catherine DE LÉAN?**

Catherine est lumineuse, magnifique. Quand elle arrive sur le plateau, elle sait son texte par cœur. De plus, il y a de la vérité dans son jeu et elle sait absorber une situation. En plus de maîtriser le côté technique du travail d'acteur, elle est intuitive. Je voulais une actrice qui, lorsqu'elle entre quelque part, sait qu'elle peut avoir tous les hommes.

### **Vos personnages ont des rapports sexuels dès le début du film. Ce n'est qu'après qu'ils se disent quelque chose.**

Le scénario décrivait ces rapports sexuels avec précision, en 15 pages. Aussi, il n'y avait pas de secret. À la lecture, peu de gens ont questionné ce choix. Pour ma part, il me paraissait important de montrer cela de la même façon qu'on fait entendre les monologues de Clara et Nikolaï en temps réel. Quand ils se livrent, le spectateur en sait autant qu'eux. Après avoir vu leurs corps, il doit les écouter. Ils ont des choses à dire.

### **Saviez-vous, dès le départ, que vos personnages livreraient d'aussi longs monologues?**

Dans les premières versions du scénario, il y avait un peu plus d'échanges, de réactions. En travaillant avec les acteurs, il est devenu évident que cela n'ajoutait rien. J'ai coupé un peu plus chaque fois jusqu'à en arriver à des monologues. Je me méfie des postures, cela m'irrite, aussi je ne me suis pas imposé l'écriture d'un film fait de monologues. Faire un film sans dialogues ou un film composé uniquement de plans-séquences, cela ne m'impressionne pas. On a vite fait d'oublier ces morceaux de bravoure.

***Vous faites dire à Clara qu'elle est féministe alors que, de votre côté, vous tenez à préciser que vous ne faites pas un cinéma au féminin.***

Lorsque Clara dit qu'elle est féministe, elle lève les yeux au ciel. Cela me prendra toute une vie de femme pour venir à bout de cette question. Dans les faits, je n'ai pas eu à me battre davantage pour faire ma place parce que je suis une femme. En fait, je ne sais pas ce que cela veut dire faire un film au féminin. Mais quand on me fait remarquer, en réaction au comportement de Nikolaï, qu'un homme n'agirait pas de cette façon, je réponds que c'est comme cela parce que c'est moi qui écris. Se pose-t-on ce genre de question au sujet des femmes imaginées et mises en scène par Federico FELLINI et John CASSAVETES? Non, parce que cela fait plus de 100 ans qu'on voit un cinéma fait principalement par les hommes. Le cinéma mondial est largement dominé par eux. Les femmes manquent encore de modèles. Néanmoins, si j'ai de la réticence à m'associer au cinéma au féminin, c'est parce que, souvent, on qualifie les films de filles de façon péjorative. Peut-être les programmeurs de festivals et les critiques sont-ils simplement moins habitués à regarder ce cinéma.

### ***Le film comporte un prologue et un épilogue. Au début une rave, à la fin des élèves qui récitent des poèmes en classe.***

Ce qui comptait pour moi, c'est qu'après cette nuit, mes personnages arrivent dans le monde. Dans une des premières versions du scénario, ils se retrouvaient face à une manifestation du genre Occupons Montréal, sans trop comprendre ce qui s'y passait. La danse du début montre des hommes et des femmes qui sont dans leurs bulles comme autant de solitudes. Ils ne sont en communication avec personne. La présence des enfants à la fin représente l'espoir. Sauf en ce qui concerne le poème d'Alain GRANDBOIS, j'ai choisi des textes connus. J'ai appris **La Langue de chez nous**, la chanson d'Yves DUTEIL, à l'école, comme probablement tous ceux de mon âge. Quant à la chanson d'Harmonium, Pour un instant, mon père la jouait à la guitare: « Pour un instant, j'ai oublié mon nom. Ça m'a permis enfin d'écrire cette chanson. » C'est le film. J'aimais aussi ce que dit le poème d'Alain GRANDBOIS: « Je vaincrai demain la nuit et la pluie ». Tout est là.

### ***Souhaitez-vous poursuivre dans cette voie?***

J'espère garder ma liberté et ne pas arriver là où je suis attendue. Je travaille sur une comédie et sur un film de famille dont l'histoire s'étale sur 30 ans. Ce ne sont pas des scénarios de films destinés au grand public, mais je n'ai rien contre ce cinéma. Pour le moment, je ne pense toujours pas en termes de carrière. Ce qui me préoccupe, c'est ce que je veux raconter.

***Retrouvez l'intégralité de l'interview sur [www.nuit1-lefilm.com](http://www.nuit1-lefilm.com)***



# Présentation des acteurs



**Dimitri STOROGE** obtient son diplôme du Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris en 2002.

Il tourne pour la télévision, notamment sous la direction de Claude d'ANNA, J-M SEBAN, Alain TASMA, Laurence KATRIAN. Au cinéma, on le voit dans **La Trahison** de Philippe FAUCON, **Franck Spadone** de Richard BEAN, ainsi que dans des court-métrages de Mathias GOKALP, Éric ROGNARD, Stéphane METGE ou encore Bruno MAS. Mais c'est dans **Ni pour ni contre (bien au contraire)** de Cédric KLAPISH qu'on le découvre dans le rôle de Loulou.

En 2010, il reçoit le prix de la Meilleure Interprétation Masculine au Festival de Luchon pour son rôle dans **Quatre garçons dans la nuit** d'Edwin BAILY.

En mars 2010, il est nommé aux Jutra (César canadiens) en tant que meilleur rôle de soutien pour sa prestation dans **Dédé, À travers les brumes** et est à l'affiche au Canada de **Nuit #1** d'Anne ÉMOND. Récemment dans la série diffusée sur France 2 **Les beaux mecs** réalisé par Gilles BANNIER, il vient de terminer **La baie d'Alger** de Merzak ALLOUACHE.

On a pu le retrouver à l'affiche du dernier film d'Olivier MARCHAL **Les Lyonnais** en novembre dernier. Il y interprète un des rôles principaux pour lequel il a été nommé aux César 2012.



**Catherine DE LÉAN** a débuté sa carrière cinématographique par l'obtention en 2005 du premier rôle dans le film de Stéphane LAPOINTE intitulé **La vie secrète des gens heureux**, qui lui a valu le prix de la meilleure actrice au Festival de Whistler.

Elle a ensuite tourné dans **La Capture** (C. LAURE), **Le Banquet** (S. ROSE), **Urban Explorer** (A. FETSCHER) et dernièrement dans **Nuit #1** (A. ÉMOND).

Au théâtre, elle a été de la distribution de plusieurs pièces, et sera de celle de **Les muses orphelins** à l'hiver 2013. À la télévision, on l'a retrouvée dans les télé-séries **Les hauts et les bas** de Sophie PAQUIN, C.A. ainsi que dans **Trauma**, toutes présentées à Radio-Canada.

Ce printemps, elle a participé à son premier tournage en langue allemande à Berlin dans le deuxième long-métrage de l'acteur et réalisateur Matthias SCHWEIGHOFER.





## Récompenses & festivals

#

30<sup>th</sup> Vancouver International Film Festival - **Best Canadian Feature Film**

#

**Grand Prix du Jury, Meilleur Film** - 25<sup>e</sup> Festival international du cinéma francophone en Acadie, Moncton

#

**Pyrénée de la meilleure actrice** (Catherine DE LÉAN)  
Festival international du Film de Pau / Cinéma Le Méliès

#

**Prix Claude-Jutra 2012** de l'Académie Canadienne du cinéma et de la télévision pour Anne Émond

#

**Nominations aux Prix Génie 2012** de l'Académie Canadienne du cinéma et de la télévision pour la meilleure actrice (Catherine DE LÉAN).

23<sup>rd</sup> Palm Springs International Film Festival, **USA, 2012**

10<sup>th</sup> Pune International Film Festival, **Inde, 2012**

35<sup>th</sup> Göteborg International Film Festival, **Suède, 2012**

11<sup>th</sup> IF Istanbul International Independent Film Festival, **Turkie, 2012**

27<sup>th</sup> Guadalajara International Film Festival, **Mexique, 2012**

41<sup>st</sup> Rotterdam International Film Festival, **Pays-Bas, 2012**

15<sup>e</sup> Cinéma du Québec à Paris, **France, 2011**

31<sup>e</sup> Festival International du film d'Amiens, **France, 2011**

28<sup>e</sup> Festival international du film francophone de Tübingen, **Stuttgart, Allemagne, 2011**

45<sup>th</sup> Hof International Film Festival, **Allemagne, 2011**

40<sup>e</sup> Festival du nouveau cinéma, **Montréal, Québec, 2011**

16<sup>th</sup> Busan International Film Festival, **Corée du Sud, 2011**

36<sup>th</sup> Toronto International Film Festival, **Canada, 2011**

40<sup>e</sup> Festival du Nouveau Cinéma à Montréal, **Canada, 2011**

## Fiche technique & artistique



### Nuit #1

**Un film d'Anne ÉMOND**  
(Canada - Québec 2011)

Long métrage de fiction - 91 minutes  
Couleur - 35 mm et DCP

Version originale française

### Une production de Metafilms

#### Avec la participation financière de :

SODEC - Société de développement des entreprises culturelles - Québec, Crédit d'impôt cinéma et télévision Québec, Téléfilm Canada - Programme d'aide aux longs métrages indépendants à petit budget, Conseil des arts du Canada, Conseil des arts et des lettres du Québec, Crédit d'impôt pour production cinématographique canadienne

**Scénariste & réalisatrice** # Anne ÉMOND

**Produit par** # Nancy GRANT

**Producteur associé** # Sylvain CORBEIL

**Image** # Mathieu LAVERDIÈRE

**Direction artistique** # Éric BARBEAU

**Costumes** # Yola VAN LEEUWENKAMP

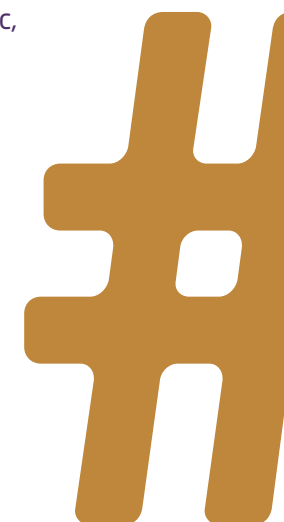
**Montage** # Mathieu BOUCHARD-MALO

**Son** # Martyne MORIN, Simon GERVAIS, Luc BOUDRIAS

**Musique** # Martin TÉTREAULT

Avec :

**Catherine DE LÉAN** (Clara) - **Dimitri STOROGE** (Nikolai)





### Distribution :

Marc GUIDONI

Fondivina Films

+33 6 88 24 92 51

contact@fondivina.com

www.fondivina.com

Avec la complicité de :

Aleksandra BYSZUK

ola.byszuk@fondivina.com

+33 6 59 18 12 35

### Attachée de presse :

Anne GUIMET

+33 6 89 88 34 50

aguimet@free.fr

### Community manager :

Johanna GUTIERREZ

+33 6 50 16 30 99

johanna.gutierrez@fondivina.com

### Programmateurs et contact avec les salles :

Julien NAVARRO

+33 6 63 59 18 85

+33 1 73 74 86 95

julien@seance-tenante.fr

### Conception graphique et réalisation :

Label idée - Sevanova

+33 4 72 98 89 83

www.labelidee.com - www.sevanova.com

### RETROUVEZ NUIT #1 SUR INTERNET

www.nuit1-lefilm.com

facebook : Nuit-1

Twitter : Nuit-1

metafilms

Québec  
Délegation générale  
Paris

SODEC  
Québec

wide

Fondivina  
Films

EYE ON FILMS